

Retranscription du témoignage de Rodolphe

(00:19) Je suis atteint d'un **Myélome Multiple**. Alors concrètement, c'est un cancer, un cancer de la moelle osseuse qui provoque un dérèglement au niveau du sang, au niveau des globules blancs. Et ces globules blancs qui sont censés nous protéger en fait nous attaquent les eaux du corps.

(00:36) Moi, les premiers signes, ça s'est caractérisé par des douleurs dans le bas du dos comme une [musique] sciatique. Et c'est par ça que j'ai commencé à consulter quoi. On en arrive à des prises de sang qui révèlent que notre composition sanguine [musique] est complètement détraquée. Parfait. Quand Rodolphe m'a dit "J'ai un cancer [musique] de la moelle osseuse, je j'étais dans la voiture, je vois exactement l'endroit où j'étais.

(00:57) Et ma première réaction ça a été [musique] c'est quoi ? Est-ce que ça se soigne ?" Voilà. Alors, il se trouve que c'est une maladie malheureusement incurable. [musique] On ne guérit pas de cette maladie mais les [musique] traitements permettent de la contrôler. quand on a vraiment quelque chose, [musique] bah le défi c'est de pas se laisser emporter par cette chose là.

(01:21) [musique] Moi ce que je me suis dit tout bêtement, c'est que j'avais envie de rester avec ma famille. Au départ, on a le corps tellement bouleversé, tellement transformé, moi j'avais dû perdre 12 kg et j'étais plus focus sur les effets de la maladie que sur la [musique] maladie elle-même parce que parce que je me reconnaissais pas.

(01:38) Et c'est seulement au bout d'un mois et demi que j'ai ressenti le besoin de me renseigner sur la [musique] maladie. Et là bah je voulais pas faire des recherche sur internet et me faire peur tout seul. Et à l'hôpital on m'avait parlé d'une association de malades, la F3M. Et ça c'était super parce que la F3M édite des magazines avec tout un tas d'informations à l'intérieur.

(01:59) Et c'est au travers de ces ressources que j'ai commencé à progresser sur ma connaissance de la maladie. Je trouve qu'on a une chance phénoménale avec les [musique] équipes médicales que l'on a. Enfin, je moi qui ne connaissais pas l'hôpital, quand j'ai vu combien de [musique] personnes s'occupaient de moi et de la façon dont on s'occupait de moi, j'en étais ému, mais vraiment ému.

(02:20) C'est-à-dire que ces gens-là sont, désolé, j'en suis toujours ému quand j'en parle, mais sont juste formidables. Rodolphe a été vraiment [musique] assez exemplaire dans la maladie. Même s'il avait des petits pics de mauvaise humeur, beaucoup dans les 6 premiers mois, rien l'agaçait. Je l'agaçais. [rires] Je pense que le rôle de l'aidant ce n'est pas le sacrifice total.

(02:44) C'est d'être là pour l'autre, d'être disponible, d'être dans l'écoute, mais aussi de ne pas s'oublier soi. Je pense qu'il faut pas oublier [musique] qu'on parle d'une maladie incurable et je pense qu'il faut absolument pas oublier non plus que des personnes vivent plusieurs dizaines d'années avec cette maladie.

(03:07) Et ça grâce au progrès de la recherche, grâce au progrès de la médecine, grâce au progrès des traitements. Donc si j'avais [musique] quelque chose à dire à un nouveau malade ou un encouragement, c'est de regarder comment la science a [musique] a permis les progrès. Je croise les doigts pour que le futur se passe bien.

(03:25) On a beaucoup de jolies choses autour de nous. Donc ce qui donne le sel dans la vie quand on n'est pas malade le donne aussi quand on est [musique] malade. En fait, moi j'ai toujours apprécié les petits bonheurs simples. C'est peut-être que [musique] on a envie d'en vivre plus.